

L'Internationale

PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE • SECTION FRANÇAISE DE LA QUATRIÈME INTERNATIONALE



Aidez, Protégez, Popularisez La Révolution Socialiste Algérienne

Du 15 au 19 juin dernier s'est tenue à la Cité universitaire Ben Aknoun, à Alger, une conférence européenne d'aide non gouvernementale à l'Algérie. Son importance de tous les points de vue qui intéressent les ouvriers révolutionnaires est immense. Et c'est précisément cette importance qui explique son « étouffement » par la presse, notamment française, de droite et de gauche.

Cette conférence a élaboré un premier inventaire des besoins urgents de la Révolution algérienne.

Elle a réuni des représentants de la quasi totalité du mouvement ouvrier européen, groupés dans chaque pays dans des organismes ou associations d'aide à l'Algérie : députés labouristes anglais, membres du P.C.F., y compris un membre du C.C., membres et députés du parti communiste et du parti socialiste italiens, dirigeants de la C.G.I.L. italienne, députés socialistes belges, hollandais et allemands, des militants communistes, socialistes, P.S.U., trotskystes, etc., et des techniciens de tous ces pays et de l'Autriche, Irlande, Danemark, Grèce, immigration espagnole et portugaise. Ont également participé aux travaux des observateurs des organisations suivantes : C.G.T.-F.O., C.G.T., Secours Populaire, « Témoignage Chrétien », « Esprit » (France) ; syndicats : soviétique, hongrois, tchécoslovaque, République démocratique allemande ; Association Inde-Algérie ; à titre d'observateur, également l'attaché culturel cubain, des journalistes canadiens, etc., etc.

Par le résultat de ses travaux comme par la représentativité de sa composition, cette conférence peut et doit constituer une tribune irremplaçable pour quiconque veut réellement aider la Révolution algérienne.

C'est la force de cette révolution qui explique qu'une telle conférence de près de 200 participants a pu se réunir. C'est son caractère socialiste qui explique que, pour la première fois depuis la conquête de l'indépendance par des pays colonisés, une telle conférence internationale se tienne. Ni pour le Maroc, ni pour la Tunisie une telle entreprise n'a pu être ni réalisée ni même envisagée. C'est peut-être même la première fois dans l'histoire de la révolution qu'une réunion de ce caractère a lieu. Dans ce sens n'est-il pas significatif que telle organisation qui ne fait rien ou presque rien pour appeler les travailleurs à l'aide de la Révolution algérienne ait tenu à y être représentée. Il faut croire que la Révolution

algérienne est capitale et que la conférence, réunie pour l'aider, est importante, puisqu'il fallait y être si on ne veut pas perdre la face.

Nous demandons à tous nos militants, à tous nos sympathisants, à tous les travailleurs, de répondre à l'appel de la conférence et de considérer comme une tâche de première importance l'aide à l'Algérie. Les travailleurs de ce pays sont engagés dans une lutte gigantesque pour construire une République socialiste. Ils se battent avec une foi, un enthousiasme, une abnégation et une dignité dont on n'a pas idée en Europe. Et, le plus souvent, dans le manque de pain, le manque de cadres, d'ouvriers, de médecins, etc. Cela seul doit suffire à mobiliser chacun pour apporter son aide : soit par souci humanitaire, soit pour soulager quelque peu un pays libéré du chantage qu'accompagne la « coopération » impérialiste, soit pour aider une révolution socialiste à vaincre ses ennemis sournois ou ouverts de l'intérieur et de l'extérieur.

Pour toutes ces raisons, un mouvement international renouant avec les meilleurs élans qui poussaient les travailleurs du monde à aider la Révolution espagnole en 1936, doit naître et se développer.

A toutes ces raisons nous devons en souligner une dernière. Par son expérience de Comités d'autogestion, par l'élection réellement démocratique de ces Comités, par la mobilisation des couches de travailleurs les plus opprimés, les plus exploités, les plus humiliés hier encore, que réalise ces Comités ; par le pouvoir de plus en plus étendu qu'elle leur donne, la Révolution algérienne n'est pas seulement une profonde révolution sociale mais elle se rattache aux plus authentiques traditions du prolétariat international. Elle se rattache à la commune de Paris, aux Soviets russes — avant la bureaucratization, elle reprend et dépasse le meilleur de l'expérience yougoslave. Ce pays arriéré commence à élaborer et à mettre en pratique le droit le plus avancé de l'histoire humaine. Voilà ce que tous les révolutionnaires, tous les travailleurs doivent aider, protéger, populariser. Et c'est encore eux qui devront dire merci au peuple algérien et à ses dirigeants, comme le disait Lelio Basso en répondant à Ben Bella et en clôturant la conférence :

« Nous vous remercions, M. le Président, pour l'aide que vous nous avez donnée, nous vous remercions pour l'aide que le peuple algérien nous a donnée, nous vous remercions parce que vous nous avez permis de recommencer à croire dans l'Humanité, à croire dans l'avenir de l'Humanité. »

JUILLET 1963 : 1 F
mensuel • n° 139
nouvelle série n° 13
Afr. du Nord : 0,50 F

POUR LA LIBÉRATION D'HUGO BLANCO

Dans notre dernier numéro nous avons informé nos lecteurs que le leader paysan péruvien Hugo Blanco, incarcéré par la Junta militaire au pouvoir, était en danger de mort.

Hugo Blanco doit avoir l'avocat de son choix. L'action des travailleurs de tous

les pays doit se développer pour obtenir un traitement correct de Blanco et pour finalement arracher sa libération.

Il faut rédiger des pétitions, organiser des manifestations.

Envoyez les protestations à l'Ambassade du Pérou, 50, avenue Kléber, Paris 16^e.